Dans le cadre de sa programmation hors-les-murs,
le Théâtre des Treize Vents remercie le Théâtre Jean Vilar
pour son accueil.

prochains spectacles « en voyage »

Prophètes sans dieu

texte et mise en scène **Slimane Benaïssa** / costumes et scénographie **Emmanuelle Sachet**

du **8** au **12** mars / **Chai du Terral**

Meublé sommairement

chorégraphie **Dominique Bagouet** / d'après un texte d'**Emmanuel Bove**

le **14** mars / **Le Corum, Opéra Berlioz**

Théâtre des Treize Vents

bureau de location : Opéra-Comédie - Montpellier
Tél. **04 67 60 05 45**

Domaine de Grammont / 34965 Montpellier cedex 2
Tél. **04 67 99 25 25**

service des relations publiques
Tél. **04 67 99 25 12 et 13**

fax : technique 04 67 99 25 27 / communication 04 67 99 25 28 / administration 04 67 99 25 29 /
e-mail:theatre.des.13.vents@wanadoo.fr

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier, le Conseil régional Languedoc-Roussillon, le Conseil général de l'Hérault, le Conseil de Montpellier

Création Albane Romagnoli, photo Quentin Bertoux

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
montpellier

LE FRIGO & LA FEMME ASSISE

de **Copi** /
mise en scène **Alfredo Arias**

THÉÂTRE JEAN VILAR / du **15** au **19** février 2000
mardi 15 à 20 h 45 / mercredi 16 et jeudi 17 à 19 h /
vendredi 18 et samedi 19 à 20 h 45 / durée : **1 h 50**

Le frigo & La femme assise

de **Copi** / mise en scène **Alfredo Arias** /
décor **Roberto Plate** / costumes **Françoise Tournafond** / lumières **Pascal Chassan** /
accessoires **Larry Hager** /
avec **Alfredo Arias, Marilù Marini**

production Groupe TSE, Théâtre National de Chaillot
Les pièces de Copi sont représentées par l'Agence Drama-Suzanne Sarquier.

Entre les deux mises en scène de La Femme assise, *ton rapport à Copi a-t-il beaucoup changé en fonction de tes autres productions ?*

J'ai retrouvé la même fraîcheur, le même impact. La dynamique de la pièce tient à la condensation des idées de Copi dans le cadre d'une bande dessinée. Tous ses commentaires sont déjà tellement bien rythmés, musicaux et forts qu'il m'a semblé que tout demeurait aussi vivant que la première fois où j'ai monté ces textes.

Mais ton propre statut de metteur en scène a évolué. Tu as monté entre-temps des classiques, tu as réalisé des films, tu as produit des spectacles de Music-Hall et des opéras. As-tu eu besoin de renouer avec un théâtre plus dépouillé ?

Il faut distinguer *La Femme assise* et *Le Frigo*. Pour la première, on n'est pas en présence d'une pièce à proprement parler avec intrigue et personnages. L'histoire est « assise » peut-on dire. Il n'y a pas ce qui caractérise par ailleurs le théâtre de Copi, à savoir sa capacité de développer une trame complexe et d'en contester le déroulement, de le détruire, de ne pas respecter les règles logiques habituelles à l'action théâtrale, par interruptions, contradictions,

sauts, ellipses, mutations de formes... Dans *La Femme assise*, sa pensée atteint un niveau de liberté exceptionnel sans avoir un réel besoin de construction. L'ensemble est constitué de la répétition du mécanisme mental de la « Femme assise »... Mon expérience diversifiée du langage du spectacle est plus présente, selon moi, dans *Le Frigo*. Je me suis alors posé un certain nombre de questions : jusqu'où la monstruosité peut-elle malmener la logique théâtrale ? Quel dosage faut-il ménager ? Les deux sont-elles gérables ensemble ?...

La Femme assise était, en son temps, quand les dessins ont paru dans Le Nouvel Observateur, *liée à une complicité avec la classe intellectuelle et sociale de ses lecteurs. Ce public qui avait alors une faculté critique et humoristique naturelle n'a-t-il pas disparu ?...*

Il est incontestable que *La Femme assise* conserve des traces perceptibles d'esprit journalistique, avec une culture très quotidienne, des préoccupations partagées par les lecteurs. Mais il y a des thèmes communs avec son théâtre et qui dépassent toute évolution du public. L'essentiel des sujets traités n'est pas vraiment dépendant d'une situation et d'une époque. Ce qui m'intéresse, c'est de jouer avec une pensée en liberté. Et la liberté vient précisément de la possibilité de réunir les vignettes de la bande dessinée.*...

Ce qui m'a attiré dans cette bande dessinée, c'est la présence de deux personnages, deux caractères, avec une structure comique que l'on retrouve chez les clowns ou dans les duos comme Laurel et Hardy, où l'un exprime tout et l'autre sert de chambre d'écho...

Arias et Copi, entretien avec René de Ceccatty
*La bande dessinée "La Femme assise" est parue dans le Nouvel Observateur dans les années 1960/1970.